Une existence compromise...

par

PingouinCaramel

1. Déménagement.

2. Premier jour d'école !

3. Comment va ma petite sÅ?ur ?

4. Je ne peux pas te perdre !

5. C'est décidé tu restes !

6. Je dois lui dire au revoir...

Déménagement.

Et voilà, le dernier carton est déballé, j'espère que le fait d'avoir quitté le stress de Paris pour les environs de Strasbourg va apaiser Elsa... A l'école elle n'avait aucun ami et ne parlait à personne. En dehors de l'école elle ne se décollait pas de moi... Elle est incapable de faire quelque chose sans moi, elle n'est pas autonome. Pourtant elle est très intelligente et pleine d'imagination ! Si on a choisi Strasbourg c'est pour se rapprocher de ma soeur, Louise. Elsa, moi et sa mère Irène, avons eu un grave accident il y a trois ans qui nous a profondément marqué. Irène est morte à l'hôpital peut de temps après notre admission. C'est elle qui conduisait et le volant lui a écrasé le thorax... les médecins n'ont rien pu faire pour la sauver... Depuis ma fille est constamment accrochée à moi... Peut-être que faire en sorte qu'elle côtoie régulièrement une femme l'aidera à se sentir mieux et à se détacher de moi... Je souhaite réellement qu'elle puisse réussir à s'ouvrir aux autres et à s'épanouir...

Moi : Elsa tu viens ?

Elsa : Oui !

Je pris ma fille dans mes bras et lui cacha ses yeux, j'espère que sa chambre va lui plaire !

Elsa : Ouaaa ! C'est trop beau papa ! Merci ! Merci ! (Elle déposa sur ma joue un gros bisou) Lâche moi je veux aller jouer !

Je la dépose donc sur la moquette rose et décide d'aller préparer le repas du soir quand mon téléphone se mit à sonner.

Louise : Salut super papa ! Désolée de ne pas avoir participé au déménagement, je m'en veux...

Moi : Salut super tata ! Arrête, je n'allais pas te demander d'annuler ton rendez-vous pour ouvrir des cartons ! D'ailleurs j'allais justement t'appeler pour te demander comment ça s'est passé !

Louise : Tom je n'ai aucune envie de parler de ça... Un autre jour promis ! Comment va ma nièce ?

Moi : Elle est super heureuse ! Sa nouvelle chambre lui plait énormément ! Merci de m'avoir conseillé pour la déco !

Louise : C'est normal voyons !! T'as prévu quelque chose demain ? J'aurai aimé passer te voir, tu me manque depuis le temps grand frère !

Moi : Et bah viens ! Tu me manques aussi !

Louise : A demain alors !

Je repose le téléphone et appela Elsa pour le dîner. On mangea dans une réelle bonne ambiance. Après le dessert elle reparti dans sa chambre et je pris place dans le canapé lorsque des pleurs arrivèrent à mes oreilles. Je couru jusque la chambre de ma fille et la trouva en larme près de son lit. Je pris dans mes bras, embrassa avec amour et commença à bercer mon petit ange de 8 ans. Elle s'endormi rapidement dans mes bras, sa tête blonde tournée vers moi et sa main gauche agrippant mon pull. J'entrepris de la déposer délicatement dans son lit et lui présenta un nounours en remplacement de mon pull qu'elle accepta immédiatement. Je retourne dans la cuisine, mangea rapidement et alla me coucher. Demain il va falloir que je sois en forme, Elsa a son premier jour dans sa nouvelle école !

Premier jour d'école !

Moi : Elsa ? Ma princesse réveille-toi !

Elsa : Bonjour papa !

Moi : Tu es motivée pour aller te faire des amis ?

Elsa : Je ne sais pas... Je pourrai avoir un éclair au chocolat au goûter ?

Moi : Justement ! Ce soir je viendrai te chercher avec tata Louise. On ira tous les trois à la boulangerie c'est promis !

Elsa : Trop bien !! J'ai hâte de la voir !

Elsa eu du mal à avaler son petit-déjeuner. Visiblement elle est stressée. J'ai eu l'occasion de discuter avec sa prof, Emma, qui est au courant de ses difficultés scolaires et relationnelles, j'espère que ça va bien se passer... A vrai dire, moi aussi je stresse... Heureusement que je vois Louise cet après-midi. C'est incroyable comment ma soeur me manque ! On a un an d'écart elle et moi, et comme j'ai redoublé mon CP, on a toujours été dans la même classe, on a donc toujours été très proches ! Bon. Il est temps de partir pour l'école, on monte dans la voiture et on part. Le trajet est silencieux. Je surveille ma princesse du coin de l'oeil, elle serre sa peluche contre son coeur et regarde le paysage qui défile. Elsa n'a aucune envie d'y aller, elle le fait uniquement pour que je sois fier d'elle. Je me gare sur le parking de l'école primaire, descend et aide ma fille à descendre. On arrive devant sa nouvelle classe.

Emma (la prof) : Bonjour ! Tu dois être Elsa, ton père m'a déjà parlé de toi ! Je t'attendais avec impatience ! Tu es contente d'être ici ? (Elsa serre encore plus fort ma main et colle sa tête à ma jambe) Tu es timide ?

Moi : Je suis désolée elle n'est pas très à l'aise... (Je m'agenouille devant ma princesse) Ecoute chérie, tu vas aller avec Emma, si ça ne se passe pas bien elle m'appellera et on mangera ensemble ce midi, autrement ce sera à seize heures trente avec tata Louise d'accord ?

Elsa : D'accord papa. A toute à l'heure.

Après avoir déposé un bisou sur son petit front et l'avoir serré dans mes bras, elle se tourna vers sa maitresse et réussi à lui sourire. Ma princesse entra dans la salle aux côtés d'Emma qui referma la porte. Il faut que je rentre et vite. Surtout je ne dois pas stresser. Cette journée va très bien se passer. Non je stresse. C'est horrible. Je dois rentrer. Louise vient. Ca va me changer les idées. Je vais passer la matinée à cuisiner. Oui voilà mon esprit sera accaparé par la préparation de gâteaux et repas pour la journée. Oh et puis tiens. On ne va pas acheter d'éclairs au chocolat. J'en vais en faire. Pleins. Sans savoir comment, je suis devant chez moi à chercher la clef de la porte d'entrée, je ne stresse pas, j'angoisse !

Et voilà ! J'ai fini deux gâteaux, une salade pour ce midi, des lasagnes pour ce soir, et les éclairs au chocolat sont dans le four. Je mange en vitesse, redoutant un appel de la maitresse de ma princesse. La sonnette de ma porte d'entrée retentie, ce doit être Louise ! Je vais presque en courant pour ouvrir la porte qui me sépare de ma petite soeur ! Mais. Pourquoi pleure-t-elle ? Non je ne supporte pas de la voir pleurer ! Qu'est ce qui a bien pu se passer ?

Comment va ma petite sÅ?ur ?

Louise : Salut ! Désolée je suis en avance... Je... Il fallait que je vienne le plus vite possible... Je peux entrer ?

Moi : Mais bien sur ! Tiens, assis-toi sur le canapé. J'ai fait du gâteau tu veux boire quelque chose ?

Louise : Je veux bien un café s'il te plait... ça sent bon !

Moi (en me dirigeant vers la cuisine) Oui ! J'ai passé la matinée en cuisine ! Elsa est à l'école aujourd'hui donc le stress me fait préparer à manger... Et tu me connais, je suis quelqu'un de tellement stressé que je pourrais me reconvertir en chef cuisinier ou pâtissier. Je me vois bien bosser en pâtisserie ! Et là je n'aime pas te voir comme ça. Ca me stresse. Et donc je parle. Tu veux que je fasse des meringues ? Ou des macarons ? Un crumble !!! Je vais te faire un crumble aux fraises ! Tu adores les fraises ! Ah ! Ton café est prêt ! Mon Dieu je stresse.

Ma soeur m'avait suivie dans la cuisine et m'écoutait parler avec un sourire en coin. Ce genre de sourire qui signifie ' heureusement que tu es là ' qu'elle arbore quand elle ne va pas bien et qu'elle est en présence d'une personne de confiance.

Louise : Merci Tom. Pour le crumble tu n'es pas obligé, tu as déjà préparé beaucoup de choses !

Moi : C'est ça ou je pleure.

Louise : Tu as beaucoup de fraises ? (dit-elle avec un clin d'oeil)

Moi (avec un énorme sourire) : Des tonnes !! Pendant que je cuisine tu me racontes tout ! Aller c'est parti !

Louise : Voilà... Tu sais à quel point j'étais proche d'Irène... Vous formiez un couple tellement beau et... Je la considérais comme ma soeur ! Votre accident... M'a complètement bouleversée... Tu étais si mal... Et Elsa avait tellement besoin de toi ! Je n'ai pas osé venir te parler... Je ne voulais pas revenir à Paris... Voir votre chagrin, votre douleur et votre difficulté pour surmonter ces épreuves m'aurait achevé. (Je pris conscience que des larmes coulaient sur mes joues... je ne sais pas pourquoi elle ressasse ça mais mon chagrin est encore bien présent ! Je souffre tous les jours...) A la suite de votre accident, j'étais incapable d'avaler quoi que ce soit. Petit à petit j'ai réussi à manger un peu... Suffisamment pour survivre. Ca a duré deux ans et demi... J'ai fini tellement faible que, il y a six mois, je me suis écroulée en me levant après une nuit d'insomnie. Mes voisins du dessous qui étaient déjà levés sont montés voir ce qu'il s'était passé et m'ont trouvé inconsciente par terre dans ma chambre. Les pompiers sont vite arrivés et m'ont rapidement emmenée à l'hôpital... Là-bas j'ai été nourrie, non sans difficultés et soignée. Un psychiatre est venu me voir... La première question qu'il m'a posée m'a profondément choqué... Il m'a demandé ' Depuis quand êtes-vous anorexique madame ? ' je lui ai demandé de partir. Une dame est arrivée un moment après pour le remplacer. Avec elle ça s'est très bien passé. En lui racontant ce que j'avais ressenti après votre accident elle a tout de suite compris que je ne suis pas anorexique, ou du moins que je n'ai aucun problème avec mon poids... Ma dépression m'a rendue incapable de me nourrir et m'a... presque... Tuée. (Je m'applique pour couper les fraises en morceaux tout en écoutant ma soeur avec attention mais non sans difficultés pour retenir mes larmes.) Tom... Mon coeur s'est énormément affaibli... Je risque l'arrêt cardiaque à tout moment, selon le médecin, il ne tiendra pas un an... Tom je... Je vais mourir.

Je ne peux pas te perdre !

' Tom je vais mourir. ' Cette phrase eu l'effet d'une bombe atomique. Non. Je ne peux pas perdre Louise, pas elle ! C'est impossible ! Je fondis en larme et alla serrer ma petite soeur dans mes bras. Je l'aime tellement ! Je me suis juré de toujours être là pour elle afin de pouvoir la protéger, veiller à ce qu'elle soit heureuse, qu'elle ne manque de rien ! Je n'ai pas été foutu de voir que ma soeur était souffrante pendant trois ans ! Je la serre encore plus fort dans mes bras.

Moi : Si tu savais à quel point je suis désolé ! Je m'en veux à un point que tu ne soupçonnes même pas... Je suis désolé de ne pas avoir su être là pour toi ces trois dernières années ! Tu aurais du me parler ! Tu serais venue vivre avec nous et je t'aurais aidé ! Oh ma Louise je suis tellement désolé !

Louise et moi avons perdu nos parents très jeunes, nous avons donc été élevés par nos grands-parents paternels. Cette épreuve nous a énormément rapprochés, c'est à partir de là que je me suis fait la promesse de toujours veiller sur elle, et ce, quoi qu'il advienne. Je me sens tellement mal... Et dire que je n'ai rien vu... De nouvelles larmes apparurent aux coins de mes yeux et se mirent à parcourir mes joues... Louise desserra son étreinte afin de me regarder droit dans les yeux.

Louise : Quand tu m'as appelé pour me dire que tu déménageais à Strasbourg, j'étais tellement heureuse ! J'en ai parlé à ma psy qui m'a conseillé de tout te dire et de te faire confiance. Te parler m'enlève un poids énorme ! Je me sens beaucoup mieux maintenant que tu sais ! Je n'ai plus à me cacher, je suis face à toi, en te montrant à quel point je peux être faible et à quel point j'ai besoin de toi...

Moi : Tu vas emménager avec nous. Je t'offre la chambre d'amis ! La chambre de super Louise ! La meilleure tata et meilleure petite soeur ! Tu déménages demain ! Je vais prendre rendez-vous avec une nutritionniste, avec ton cardiologue et je vais bien m'occuper de toi ! J'imagine que manger du gâteau ce sera trop. Tu veux de la salade ? Elle est légère et... (Louise ma coupa la parole)

Louise : Je ne peux pas ! Je ne peux pas m'incruster ici et bouleverser votre quotidien ! Et Elsa ? La faire vivre avec quelqu'un qui va mourir ! Comment va-t-elle réagir ?

Moi : Arrête ! Je veux que tu viennes ! J'aurai dû être là pour toi ! Maintenant je veux tout faire pour que tu ailles bien et que ta vie soit moins pénible ! Eh bien je vais tout lui expliquer ! Elle comprendra !

Louise : Non on ne peut pas lui infliger ça ! Tu n'as pas intérêt à lui dire quoi que ce soit ! Elle a déjà beaucoup trop souffert ! Je t'interdis de lui faire subir ça ! Tu n'auras qu'à lui dire que j'ai eu un voyage d'affaire à l'étranger.

Moi : Non. Jamais je ne mentirai à ma fille. Je vais lui parler et tu vas emménager à la maison. Fin de la discussion !

L'après midi se passa tranquillement et l'ambiance se détendit avec ma petite soeur qui accepta finalement ma décision ! 16h30 arriva et il fut temps d'aller chercher Elsa ! On arriva au portail de son école, la maitresse arriva précédée de ma princesse qui virevolta dans les bras de super tata ! D'après Emma, la journée s'est très bien passée malgré la timidité d'Elsa qui me confirma ce point positif. Elle a réussi à parler à d'autres élèves et n'a pas mangé seule à midi ! On est rentrés à la maison, on a mangé les pâtisseries que j'avais confectionnés, on a passé un bon moment tous les trois. Louise est rentrée chez elle, elle doit préparer ses affaires ! Maintenant je dois parler à Elsa.

C'est décidé tu restes !

Elsa : Tata va habiter avec nous ?

Moi : Oui... Elle a de gros problèmes de santé et ne peut pas rester vivre seule, donc elle va rester avec nous, on va prendre soin les uns et des autres et...

Elsa : Et quand tata va mourir elle sera avec nous.

Moi : ... Voilà... Comment tu ressens ça chérie ?

Elsa : Je ne veux pas qu'elle meure toute seule à l'hôpital comme maman... Je n'ai même pas pu lui faire de câlin...

Je pris ma princesse dans mes bras.

Elsa : Toi tu ne vas pas mourir hein papa ?

Moi : Non ma princesse. (Je déposai un bisou sur son front) je serai toujours à tes côtés. Toujours.

Les semaines et les mois se passèrent tranquillement. Elsa apprécie d'aller à l'école, Louise se porte bien, et moi je suis traducteur de romans allemands dont je fais également la critique que j'envoie à plusieurs revues et journaux. Cela me permet de travailler chez moi et d'être aux petits soins pour ma fille et ma soeur qui a tenu à garder son emploi de documentaliste dans un lycée pour m'aider à payer les factures et a contracter une assurance vie à son nom donc je serai l'unique bénéficiaire (ce qui a créé quelques tensions entre nous !). Souvent le soir, Louise rentre à la maison avec un livre pour compléter mon immense bibliothèque, prétextant que ' il faut bien empêcher que ces livres soient jetés ! ' mais elle sait parfaitement qu'un livre est à mes yeux un trésor inestimable, elle est gênée de vivre chez moi alors elle me gâte ! Nous avons eu la chance d'avoir une famille très littéraire, nos grands-parents et parents étaient tous de grands passionnés de la lecture qui nous ont transmis cet amour de la littérature... Je permets à un plus grand nombre de bénéficier du même ouvrage et ma soeur les transmet à ses élèves ! C'est alors que le jour que je redoutais tant arriva. Cette journée avait bien commencé... Je m'étais levé pour préparer Elsa, Louise était déjà dans la cuisine, sirotant son thé. Elle semblait ailleurs, le regard dans le vide...

Moi : A quoi tu penses ma Louise ?

Louise : Je me disais que ce ne serait pas une mauvaise idée de prendre quelques jours de congé... Je me sens épuisée en ce moment... Tu m'accompagnerais chez le médecin ce midi ?

Moi : C'est une excellente idée ! Tu m'appelles quand tu es libre, je t'emmène manger et on va voir pour tes congés !

Ma soeur se leva, déposa un bisou sur le front de ma princesse, vint me serrer dans ses bras et m'embrassa sur les deux joues. Puis elle saisi son manteau, son sac, et se dirigea vers la porte d'entrée. J'ignorais à ce moment précis que cette vision de ma soeur avec son merveilleux sourire satisfait serait la dernière... Je voulais qu'elle reste vivre chez moi pour toujours, qu'on soit ensemble afin que je puisse la protéger comme j'ai manqué de le faire. Le coup de téléphone qui me brisa le coeur arriva en fin de matinée alors que j'étais plongé dans un bouquin.

... : Mr Flin ? C'est votre soeur... Elle a fait un arrêt cardiaque sur son lieu de travail...

Je dois lui dire au revoir...

Lorsque je fus enfin arrivé à l'hôpital puis devant la chambre de ma bien-aimée Louise, je ne pus empêcher un sanglot de prendre possession de tout mon être, de me faire m'écrouler le long du mur qui me séparait de celle que je ne peux perdre. Je réussi à me lever quand un médecin vint me parler.

Dr : Bonjour je suis le médecin qui s'est occupé de votre soeur. Elle s'est effondrée sur son lieu de travail, dans son dossier j'ai pu y trouver une explication...

Moi : Oui merci je la connais ! Comment va-t-elle ?

Dr : Lorsque que l'ambulance est arrivée auprès d'elle, il était déjà trop tard... je suis vraiment désolé... Toutes mes condoléances...

Tout devint noir avant que mon corps heurte violemment le sol froid du couloir de l'hôpital. Je repris connaissance sous une chaude couverture, ma hanche et mon épaule meurtries par le carrelage me faisaient souffrir. Le médecin prit mes constantes et sorti. Une petite main tenta timidement de pousser la porte de ma chambre, aidée par une infirmière. Ma petite fille s'approcha de moi, les yeux rougis par la peur et la détresse, je compris dans son regard que plus jamais elle ne remettrait les pieds à l'école...

Elsa : Tu as mal ? Tu rentres bientôt à la maison ? Pourquoi Louise n'est pas là ?

Je réussi difficilement à m'assoir dans mon lit et entrepris de raconter à ma princesse les évènements de la journée. Au fur et à mesure que je parlais, son visage commença à se décomposer et je vis avec désespoir s'éteindre la magnifique lueur de ses yeux d'habitude malicieux. Elle fondit en larme, me déchirant le coeur. On resta quelques minutes à pleurer silencieusement... Ma fille essuya ses larmes et me regarda dans les yeux.

Elsa : Est-ce que on peut aller la voir ?

Moi : Tu es sûre que c'est ce que tu veux ?

Elsa : Oui, je dois lui dire au revoir...

Moi : Très bien. On va appeler un médecin !

Le médecin qui s'était occupé de ma soeur, de moi et qui avait prit soin de faire venir Louise et de la garder jusqu'à ce que je me réveille revint dans ma chambre, me fit signer mon autorisation de sortie et on se dirigea doucement vers la chambre ou reposait calmement le corps qui avait auparavant abrité l'âme de ma bien-aimée petite soeur. Je pris place sur une chaise, à la droite du lit. Ma princesse s'avança au plus près de sa défunte tante, lui prit la main encore tiède et lui compta combien son amour lui est éternel, qu'elle restera à jamais dans ma mémoire et dans son coeur... Ce moment précieux et très intime m'émeu au plus haut point, je ne pus contenir mes larmes qui se mirent à danser sur mes joues en feu. Après quelques minutes de silence dans cette pièce démunie d'ondes positives, ma voiture nous ramena chez nous. Manger nous sembla impensable, la soirée se passa donc dans le canapé à regarder un film mit au hasard. Ma princesse se mit à bailler et me demanda de l'amener au lit. Je la pris dans mes bras et traversa le couloir perpendiculaire au salon, poussa la porte de sa chambre et la posa délicatement en prenant soin de la border. Après lui avoir dit combien je l'aime et avoir déposé mes lèvres sur son front, je reparti dans le salon et entreprit de lui trouver un professeur à domicile. En attendant nous avons convenu qu'elle resterait à la maison.

Les autres fictions de PingouinCaramel :

Et si tu arrêtais de me fuir ? *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4824.htm*